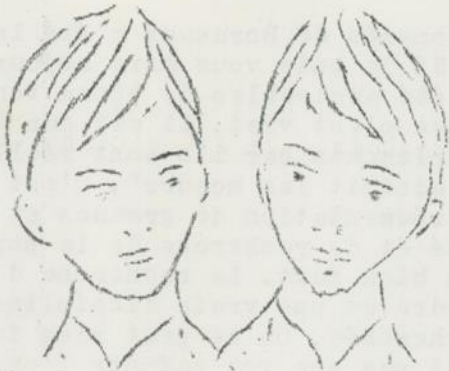


MANANE

CIRCULAIRE MENSUELLE DES PETITS CHANTEURS DE NOTRE - DAME
ANDIRAN - MEZIN

N° 10



Sommaire

- Calendrier du 3° trimestre 1970
- Lettre du Directeur aux Parents
- Récit du Congrès de Bordeaux
- ..

CALENDRIER TROISIEME TRIMESTRE

La Manécanterie au complet doit participer aux cérémonies suivantes :

AVRIL

Dimanche 26 10 h 30 Communions Solennelles à MEZIN

MAI

Jeudi 7 Ascension - 11 h Grand'Messe à MEZIN

Dimanche 17 Pentecôte - KERMESSE DES JEUNES à ANDIRAN
Participation toute la journée

Lundi 18 Continuation de la Kermesse

JUIN

Dimanche 14 11 h Communions Solennelles à ANDIRAN

Dimanche 28 KERMESSE PAROISSIALE à ESTABAQUE
Participation toute la journée

Le Calendrier sera complété au fur et à mesure des activités à prévoir.
Il est possible que nous ayons plusieurs sorties à faire pour des Concerts
en Lot et Garonne.

LETTRE du Directeur de la Manécanterie aux Parents des Petits Chanteurs.

Chers Amis,

Si vous interrogez vos enfants et si vous leur demandiez de vous répondre avec franchise, ils vous avoueraient qu'il m'arrive souvent de les réprimander et quelquefois très sévèrement. Ils sont loin d'être parfaits, et d'ailleurs je suis sûr de ne rien vous apprendre à ce sujet. Je pense que si vos enfants, après s'être faits durement réprimandés, sont quand même restés fidèles à la Manécanterie, c'est que ces reproches étaient justes. Vos enfants aiment par dessus tout la justice. Et moi aussi. Et c'est la raison de cette lettre que je veux très importante, et où je vais peser tous mes mots.

Sur le plan de la discipline, notre Congrès de Bordeaux a été le résultat d'un long travail d'efforts évidents. Si je puis vous dire aujourd'hui, en toute justice, que vos enfants ont été admirables de bonne tenue, de politesse et de gentillesse, c'est parce que c'est vrai. Il est important qu'après certains reproches, je fasse des compliments car ils sont réellement mérités. On dit souvent que "la musique adoucit les moeurs". C'est vrai, mais j'y ajouterai ceci. C'est que la fréquentation de grandes et belles oeuvres musicales, dans un souci de beauté et de recherche de la perfection, apporte aux enfants le GOUT du beau, du bien fait. La recherche d'une certaine réussite favorise toujours un bon ordre et une vraie discipline, non pas imposée, mais librement voulue et recherchée. On ne peut rien faire de beau dans le désordre. Et cela, je ne dirai pas que vos enfants l'ont compris, je dirai qu'ils le VIVENT. Et c'est là notre réussite, la grande réussite de la Manécanterie.

J'aimerais que vous lisiez vous-mêmes à haute voix à votre fils Petit Chanteur ces quelques lignes. Il est important qu'il sache que vous le savez maintenant. La musique, au point où nous en sommes, et j'en sais quelque chose, moi qui la travaille depuis tant d'années, la musique est une école de difficultés de grandes difficultés, mais qui apporte TOUJOURS des récompenses à qui sait la prendre au sérieux. J'ai vu dans les yeux de vos enfants, alors que nous venions de chanter sur la scène de la Salle Saint Genès au milieu de 7 autres Manécanteries, j'ai vu dans leurs yeux, car à leur âge on est maladroit avec des mots, mais pas avec les yeux, j'ai vu dans leurs yeux une profonde joie, la joie de la réussite, une joie calme et toute intérieure. Et le soir, avant de s'endormir, ils ont dû se rappeler ces répétitions pénibles, où l'on aurait préféré jouer plutôt que de travailler. Mais ils ont compris que ces efforts, parfois bien durs, les ont menés à ce Congrès et à sa réussite.

Après ces heures que nous avons vécues ensemble, je suis confiant pour l'avenir. Notre Manécanterie continuera à grandir en qualité, sinon en nombre. Je suis sûr que lorsque je demanderai des efforts encore plus soutenus, ils accepteront volontiers, ils me feront encore plus confiance, car ils savent maintenant où cela mène.

Chers Parents, soyez fiers de notre Manécanterie comme je suis fier de vos enfants. Je sais que désormais je puis les mener n'importe où. Ils laisseront de bons souvenirs derrière eux, car ils savent se faire aimer. Ce ne sont pas des petits saints, il s'en faut de beaucoup, mais ce sont des enfants qui savent montrer qu'ils font des efforts.

Abbé R. de Smedt

11 - 12 avril 1970

CONGRES de BORDEAUX

=====

Depuis de longs jours nous attendions avec impatience ce Congrès Régional des Petits Chanteurs de la Province de Bordeaux. Nous avons aussi travaillé la plupart des oeuvres à exécuter, avec le désir de pouvoir ainsi mieux nous associer à tous nos amis des Manécanteries du Sud-Ouest.

Le samedi 11 avril, c'était le moment du départ. A 14 h 15, nous nous retrouvions dans notre local à Andiran, pour une dernière mise au point des principaux morceaux, à la suite de quoi, dans la plus stricte intimité, nous participions à l'affiliation de Philippe et d'Hervé Viviers. En effet pour être réellement d'un Congrès de Petits Chanteurs, il faut être officiellement Petit Chanteur.

Vers 15 h nous prenions la route dans le calme, dû surtout au trac qui nous étreignait : en effet le soir même, nous avions à présenter en public 3 oeuvres de notre répertoire, devant les Petits Chanteurs des autres Manécanterie, c'est à dire nos meilleurs juges et nos plus exigeants critiques.

A 17 h 30 nous arrivions devant l'Eglise Notre-Dame de Bordeaux, en plein centre de la Ville, puisque c'étaient les Petits Chanteurs de N.D. de Bordeaux qui s'étaient chargés de nous accueillir. Les familles étaient là et la distribution commença. Six étaient logés en hotel, près de la Place des Quinconces ; les 21 autres dans d'aimables familles de la Paroisse. M. l'Abbé était accueilli au Presbytère.

C'est avec appréhension qu'à 20 h nous entrons dans la grande Salle Saint Genès pour les derniers préparatifs. Avec stupeur nous apprenons que nous passerons en 7^e position, sur 8 Manécanteries présentes, c'est à dire en avant-dernière position. A 21 h le rideau se lève pour faire apparaître les Petits Chanteurs de Notre-Dame de Bordeaux qui ouvrent le feu avec une merveilleuse pièce de chant grégorien, le grand "Salve Regina". Les voix pures et fort bien exercées sont écoutées dans un profond recueillement. Leurs 3 morceaux exécutés avec beaucoup de délicatesse, ils laissent la place aux Petits Chanteurs de la Cathédrale de Bordeaux. Nous pouvons goûter les 14^e et 15^e siècles par un groupe entraîné sérieusement par le R.P. Berchten à ce genre de musique religieuse. Puis les Petits Chanteurs de Langon présentent notamment un "Notre Père" composé par leur directeur ; composition fort vivante et bien enlevée.

Les Petits Chanteurs de Blanquefort, banlieue de Bordeaux, se font entendre ensuite. C'est l'une des plus jeunes Manécanteries de France puis-

qu'elle ne fut fondée qu'il n'y a que 2 ans. Surtout composée de tout-petits, elle fait merveille de fraîcheur et de précision, surtout dans l' "Ave verum" de Mozart qui est très applaudi. Pour terminer la première partie de ce programme, les Petits Chanteurs de La Rochelle se présentent. C'est le groupe le plus nombreux et très bien exercé. Ce sont des élèves d'un Collège de Frères des Ecoles Chrésiennes, donc ils ont des répétitions presque quotidiennes. C'est un régal de les entendre.

Pendant l'entr'acte, nous allons prendre contact avec la scène pour préparer la présentation et aussi pour répéter un peu. En effet nous n'avions préparé que 2 chants. Or les autres Manécanteries en présentaient trois. Nous nous concertons et décidons de faire comme les autres. Nous pensons de suite à l'un de nos bons succès de Noël : "Musette" de Gevaert. Hélas nous n'en avons pas les partitions et de plus nous ne l'avons pas répété depuis le 7 février. C'est un peu risqué. Pourtant après l'avoir "essayé" une fois, nous nous apercevons que nous le savons encore et que nous nous souvenons même des paroles. Il est donc décidé que nous commencerons notre présentation par cette oeuvre (chantée par coeur, ce qui est toujours mieux pour l'interprétation.)

La fin de l'entr'acte nous oblige à rejoindre les coulisses. C'est alors que le trac nous envahit encore plus. Rarement nous l'avons eu autant. Les Petits Chanteurs de Limoges sont en scène et nous les écoutons sans trop les entendre car nous n'entendons que les battements de notre coeur. Le moment est venu, il faut entrer en scène. Les autres Manécanteries étaient d'abord présentées par leur directeur avant de commencer à chanter. Nous voulons (originaux que nous sommes) faire comme souvent nous l'avons fait avec beaucoup de bonheur, commencer à chanter pendant l'ouverture du rideau. Ce premier chant est écouté par l'assistance avec beaucoup d'attention, d'autant plus que toutes les Manécanteries connaissent bien ce morceau pour l'avoir à leur répertoire. Nos Petits sont tant émus qu'ils en sont particulièrement attentifs et jamais nous ne l'avons chanté avec plus d'entrain et surtout de si délicates nuances. Notre Directeur n'a pas besoin de faire de grands gestes pour que nous répondions à son appel. Le moindre petit signe et nous changeons d'intensité ou de vitesse. Bref ce morceau fut très goûté car très applaudi. M. l'Abbé présente alors la Mané. Lorsqu'il dit que notre Mané, avant d'avoir les renforts de Mézin, existait à Andiran seul, "petite bourgade du pays d'Armagnac", de 214 habitants seulement, c'est un long tonnerre d'applaudissements. Les autres Manécanteries sont des Manécanteries de grande ville, la nôtre est celle d'une modeste

petite région. C'est alors dans un plus grand silence que la foule des spectateurs nous écoute par la suite. Plus grand silence n'était peut-être pas possible, tant nous avions bien été écoutés dans notre premier morceau. Nous attaquons les "Bohémien" de Robert Schumann que M. l'Abbé accompagne au piano. Après de chaleureux applaudissements, nous commençons notre oeuvre préférée : "Un monde meilleur" d'Anton Dvorak. Quelques instants plus tard, à la sortie du concert, bien des personnes viendront trouver notre Directeur pour lui dire combien tout le monde était stupéfait de voir ces 28 Petits Chanteurs chanter sans que leur directeur ne les dirige, puisqu'il les accompagnait au piano. C'est une performance qui, paraît-il, nous fit encore plus apprécier d'un public de connaisseurs, car dans la salle il y avait des chanteurs, hommes et femmes, de diverses chorales de la Ville, et même d'organistes ou maîtres de chant. Nous étions jugés par des connaisseurs et appréciés ! Nous n'en demandions pas tant. L'arrangement que notre directeur avait fait sur le thème du 2^e mouvement de la "Symphonie du Nouveau Monde" d'Anton Dvorak plus beaucoup par son interprétation simple, vivante et bien fidèle à l'esprit de l'auteur slave que nous aimons tant.

Après nous, les Petits Chanteurs du Séminaire de jeunes de Mont de Marsan montent sur scène et c'est un enchantement, surtout lorsqu'ils finissent par une interprétation merveilleuse des "Bateliers de la Volga", chanté en russe avec des nuances extraordinaires. Ils sont applaudis avec beaucoup de chaleur, car vraiment ils le valent. Certes ils ont des facilités : Séminaristes, donc pensionnaires, ils ont une répétition chaque jour, la plupart étudient le piano ou l'harmonium et font du solfège tous les jours. Ce sont donc d'authentiques musiciens qui se faisaient entendre.

Lorsque tout est fini, chacun rejoint la famille qui l'héberge et va se coucher, l'âme tranquille et sereine de celui qui a bien fait son travail et qui été jugé à sa juste valeur. Sur les visages, on ne lit pas la fatigue malgré l'heure tardive, pas même l'énervement, seulement une joie rayonnante, oui, une immense joie. Notre Manécanterie vient de se faire entendre dans un concert, au milieu d'autres Manécanteries bien valeureuses, et elle n'a pas fait figure de parent pauvre. Notre Mané, après tant d'efforts, est une vraie Manécanterie, dans la lignée des grandes Manécanteries de France. Ce n'est pas de l'orgueil que de dire cela, c'est seulement admettre ce que le public nous a révélé et ce que nous nous sommes révélés à nous-mêmes : nous sommes enfin parvenus, après 11 ans de grande lutte, à être une "vraie Mané."

Le dimanche matin du 12 avril, nous nous retrouvons devant l'Eglise Notre-Dame de Bordeaux, à 10 h, le visage heureux et bien reposé, afin de nous rendre ensemble jusqu'à la grande sacristie de la Cathédrale où nous devons répéter le programme commun de la Grand'Messe. Pendant une heure et quart, nous répétons avec beaucoup d'enthousiasme et de plaisir. Enfin c'est l'heure du défilé des 300 Petits Chanteurs vers le Choeur de la Cathédrale, précédant Mgr l'Evêque de Bordeaux qui a tenu à célébrer lui-même cette belle Messe. La Cathédrale est pleine de gens attentifs et venus de partout entendre ces chants interprétés d'une façon si rare par un si grand groupe.

La Messe ne dure par moiûs d'une heure vingt. Nous mêlons le chant grégorien aux plus beaux chants polyphoniques préparés de si longue date. Et c'est émouvant d'entendre l'immense foule de la Cathédrale reprendre en chœur le "Kyrie", le "Gloria" et le "Credo" chantés en grégorien (que l'on dit parfois mort dans l'Eglise actuelle). Un autre moment très émouvant de cette Messe est celui de la Communion, lorsqu'on voit les 300 Petits Chanteurs s'avancer pour communier des mains de notre Directeur à qui on a fait cet honneur. Mgr l'Archevêque, aidé de 3 prêtres (ce qui fait 5 en tout) distribuent la Communion durant 12 minutes. Un seul prêtre aurait donc mis une heure. C'est dire le nombre de présents à cette messe.

Pour la sortie de la grand'messe, au son de la magnifique grande "Toccata" de Widor", jouée au grand Orgue, la foule regarde avec émerveillement ce long, très long cortège des 300 Petits Chanteurs et des 8 directeurs de Manécanteries. C'est avec un peu de peine au coeur que nous pensons que notre Congrès est alors fini... Vivement le prochain afin de pouvoir revivre d'aussi belles heures. Et que dire lorsqu'on entend répéter que la jeunesse de 1970 ne s'intéresse à rien de beau ?.. Oui les jeunes d'aujourd'hui sont encore capables de travailler de belles oeuvres et de les apprécier, et surtout de les exécuter après les avoir longuement et même péniblement travaillées. Non, tous les jeunes ne s'intéressent pas qu'à la chanson facile, au disque de variété, aux émissions de télé. Ils savent aussi travailler. L'essentiel c'est que de temps à autre ils aient la sensation que leur immense travail est beau et récompensé.

Le Petit Chanteur de service.